



A gauche :
Panneau
de Bataillard
en acier
inoxydable
avec effet
lumineux.

◀ Panneau
d'ardoise
et de schiste
(180 cm sur 180)
par P.E. Gardette.

A gauche en bas :
Réalisation
de Pierre Sabatier
au siège social
de la Royale Belge
à Bruxelles.
Laiton oxydé
couvrant 800 m².

Eliane Charlot : utilise des éléments de terre réfractaire aux douces aspérités.

Jouve France suggère l'estampage des murailles antiques.

Vivien et Goron emploient le grès et la faïence.

Roger Bezombes a deux passions qui n'en font qu'une : peindre et utiliser des matériaux insolites pour leur redonner vie. Il s'exprime aussi bien avec les morceaux de céramiques cassés qu'avec les dalles de verre, des morceaux d'étoffe, de la tôle émaillée ou des boutons de culotte, toujours assemblés avec un sens architectural de la composition et dans un feu d'artifice de couleurs éblouissantes. Son lyrisme maîtrisé a donné naissance à de fascinants muraux.

La lave émaillée

Sous forme de grandes dalles, la matière première vient bien sûr du pays des volcans : de Volvic en Auvergne. Elle ne fend pas au gel, ce qui permet de l'utiliser à l'intérieur comme à l'extérieur. Lorsqu'un artisan se met en tête de l'émailler, à la cuisson, la lave commence à fondre à 1.000°, ce qui donne une interpénétration de la terre et de l'émail, et un effet d'une grande douceur.

Dan Sabatay, ce poète aux yeux tristes, épris de tons gris, de nuages bas, l'a choisie pour cela, afin d'élever les deux plus grands muraux de Paris, en interprétant librement les esquisses du peintre Gischia : ce sont les deux murs d'entrée à l'extérieur de la Faculté des Sciences. Plus de 500 m² dans les tons bleu gris, pour qu'ils se trouvent en harmonie avec le ciel parisien.

Même en dimensions plus restreintes, les muraux de Sabatay sont toujours des nuages imprécis, pleins de douceur et de sensibilité, jetant leur poésie sur les murs.

Le métal

C'est la matière la plus séduisante pour la décoration actuelle.

Pierre Sabatier affirme sur le métal son instinct dominateur. Les métaux, il les troue ; le cuivre, il le repousse et le plie ; l'étain, il le travaille et le déchire ; l'acier, il le tâche et l'oxyde. Pour cela, le voici installé dans un vaste atelier près de Moulins, où le métal, étalé dans un pré, est arrosé, de façon à rouiller plus vite. A voir bientôt à la Tour U.A.P. de La Défense : quarante tonnes d'acier dépoli, oxydé de différents tons de rouille, éclaté sur tranche. Le métal recréé par l'artisan.

Guigo-Bataillard travaille également le fer, l'acier inoxydable, le laiton, le cuivre. Il les rythme de formes anguleuses : des carrés, des lignes droites, des obliques se détachent en relief sur le fond. Les vagues du martelage donnent de la souplesse au métal et pour compléter l'effet décoratif, certains panneaux permettent l'adaptation de dalles lumineuses.

Max Sauze, travaille avec des panneaux de lames d'aluminium, sur structures d'acier.

L'ardoise

Qui pourrait croire que l'ardoise, ce matériau froid et triste, puisse s'animer, s'échauffer, se tordre, s'étirer ? Pierre Elie Gardette en joue avec sou-